

## **FRATELLI TUTTI, troisième chapitre, paragraphes 91-95..**

***Le Pape progresse dans sa « définition » de l'amour. C'est un passage très suggestif. Son originalité est de lui donner une dimension universelle.***

91. Les gens peuvent développer certaines attitudes qu'ils présentent comme des valeurs morales : force, sobriété, assiduité et autres vertus. Mais, pour bien orienter les actes correspondant aux différentes vertus morales, il faut aussi se demander dans quelle mesure ils créent un dynamisme d'ouverture et d'union avec les autres. **Ce dynamisme, c'est la charité que Dieu répand.** Autrement, nous ne cultiverions peut-être que l'apparence de vertus, incapables de construire la vie en commun. C'est pourquoi saint Thomas d'Aquin – citant Augustin – affirmait que la tempérance d'une personne avare est loin d'être vertueuse. Saint Bonaventure, en d'autres termes, expliquait que les autres vertus, sans la charité, n'accomplissent pas strictement les commandements « comme Dieu les entend ».

92. La teneur spirituelle d'une vie humaine est caractérisée par l'amour qui est somme toute le critère pour la décision définitive concernant la valeur ou la non-valeur d'une vie humaine ». Cependant, il y a des croyants qui pensent que leur grandeur réside dans l'imposition de leurs idéologies aux autres, ou dans la défense violente de la vérité ou encore dans de grandes manifestations de force. Nous, croyants, nous devons tous le reconnaître : l'amour passe en premier, ce qui ne doit jamais être mis en danger, c'est l'amour ; **le plus grand danger, c'est de ne pas aimer** (cf. 1 Co 13, 1-13).

93. Afin de clarifier en quoi consiste l'expérience de l'amour que Dieu rend possible par sa grâce, saint Thomas d'Aquin la définissait comme **un mouvement qui amène à concentrer l'attention sur l'autre** en l'identifiant avec soi-même ». L'attention affective, qui est portée à l'autre, conduit à rechercher son bien gratuitement. Tout cela fait partie d'une appréciation, d'une valorisation, qui est finalement ce qu'exprime le mot "charité" : l'être aimé m'est "cher", c'est-à-dire qu'il est estimé d'un grand prix ». Et c'est de l'amour qu'on a pour une personne que dépend le don qu'on lui fait.

94. L'amour implique donc plus qu'une série d'actions bénéfiques. Les actions jaillissent d'une union qui fait tendre de plus en plus vers l'autre, le considérant précieux, digne, agréable et beau, au-delà des apparences physiques ou morales. L'amour de l'autre pour lui-même nous amène à **rechercher le meilleur pour sa vie**. Ce n'est qu'en cultivant ce genre de relations que nous rendrons possibles une amitié sociale inclusive et une fraternité ouverte à tous.

95. L'amour nous met enfin **en tension vers la communion universelle**. Personne ne mûrit ni n'atteint sa plénitude en s'isolant. De par sa propre dynamique, l'amour exige une ouverture croissante, une plus grande capacité à accueillir les autres, dans une aventure sans fin qui oriente toutes les périphéries vers un sens réel d'appartenance mutuelle. Jésus nous disait : « Tous vous êtes des frères » (Mt 23, 8).

96. Ce besoin d'aller au-delà de ses propres limites vaut également pour les diverses régions et pays. De fait, le nombre toujours croissant d'interconnexions et de communications qui enveloppent notre planète rend plus palpable **la conscience du partage d'un destin commun entre les nations de la terre**. Dans les dynamismes de l'histoire, de même que dans la diversité des ethnies, des sociétés et des cultures, nous voyons ainsi semée la vocation à former une communauté composée de frères qui s'accueillent réciproquement, en prenant soin les uns des autres ».